

Insurrection
de juin
1849.

à Monsieur

Le procureur de la République

Pour Moutezin
Couturier rue Jussieu
18. à Lyon

Monsieur,

Votre servante enceinte et veuve
de famille de 3 jeunes enfants, vous
suple de vouloir exercer votre justice
et votre bonté en faveur de son époux
son seul appui, François Moutezin
ouvrier couturier estuve de ce métier chez
qui il a travaillé depuis dees ans.

Son tort est grand sous deelle
puisqu'en sortant de lire des affiches
destinées à rassembler la boue, il a dit à
son beau-frère, P.^{re} Perreregard : ce n'est pas
encore fini !



La justification que son malheureuse
épouse expose, c'est que son mari n'a
pas ajouté les mots mentionnés dans
le procès-verbal : nous recommencerons
demain. Cette affirmation est appuyée
par le témoignage de P.^{re} Perreregard,
le seul à qui Moutezin a adressé la
parole.

~~~~~

Son activité et travail, et ses bons  
procédés, sa soumission à ses devoirs,  
sont prouvés par les succès qui  
l'occupent depuis deux années  
consécutives.

!! { Veuillez, 16<sup>e</sup> Le procureur de la République,  
le clavier au nombre des ignorants  
égares, qui sont loin de comprendre  
la portée de ces opérations. }

" " Guillet  
1849.

Votre très humble  
servant

Joseph Fénelon Montezin  
rue de la Harpe, 18, à Lyon